

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM 1999-09-53](#)[Item Marie Moret à Marie Dossogne, 13 mars 1893](#)

## Marie Moret à Marie Dossogne, 13 mars 1893

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Dossogne, Marie](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (181r, 182r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marie Dossogne, 13 mars 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11639>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamolistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

# Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [13 mars 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Dossogne, Marie](#)

Lieu de destination 3, rue Eugène-Sue, Paris

## Description

### Résumé

Réponse aux lettres de Marie Dossogne des 3 et 9 mars 1893. Marie Moret s'étonne de l'accusation de Marie Dossogne portant sur la trahison d'une promesse qu'elle lui aurait faite de ne pas l'abandonner dans le malheur : « Et à propos de quoi l'eusse-je fais ? Comment as-tu pu me parler ainsi ? » Marie Moret lui rappelle sa dernière demande de secours financier à laquelle elle a répondu, sans mot de réception de Marie Dossogne, et mentionne une riche parente de Belgique, attachée à l'époux de Marie Dossogne. Espère que la famille de Marie Dossogne répondra aussi à son besoin d'aide financière. Elle compatit aux douleurs de sa correspondante et lui envoie un billet de 50 F.

### Notes

La fin de la lettre est copiée sur la partie gauche du recto du folio 182 dont le verso est occupé par la copie de la lettre de Marie Moret à Offroy et Cie du 14 mars 1893.

## Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Œuvres de bienfaisance](#)

Lieux cités

- [Belgique](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dossogne, Marie

Genre Femme

Pays d'origine Inconnu

Activité Familistère

Biographie Ancienne élève des écoles du Familistère, elle habite au Familistère de Guise où elle se lie avec Marie Moret. À partir de 1889, elle réside à Paris au 4, rue Eugène Sue.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

qu'elle interviene à son

Je ne puis entrer sans  
les permissions entre toi et  
ton mari. Cherissant je  
compatis aux fautes qui  
s'ont assaillies depuis  
plusieurs mois. Il t'a  
été envoyé ci-joint  
un billet de cinquante  
francs.

Adieu, ma chère Marie.  
notre affectueux souvenir.

Yvon

Mme H. M. M.

Mme H. M. M.

Mme H. M. M.

Mme H. M. M.

Je t'ai écrit plusieurs fois  
pour te dire que j'ai  
été très malade et que  
je ne puis te remercier  
de tout ce que tu fais  
pour moi. Je t'embrasse  
très tendrement.

Mme H. M. M.



Mars 15 - 1894

Je ne puis entrer dans  
les détails de ta chère Marie  
et de son état. Je  
sais bien en son temps ta  
lettre et tu es bien celle qui  
est malade même qui m'a para-  
lycée pour répondre à ta lettre  
du 3, par une phrase que je n'ai  
pas comprise et que même l'effo-  
rment de te faire être en scri-  
vant ne peut expliquer; celle-ci:  
"Tu es malade, gravement malade, je  
ne puis me laisser dans le malheur."  
Jamais je ne t'en fait aucune  
sorte de promesse, pas plus à  
toi qu'à aucune ni qu'à  
aucun autre de tes cama-  
raderie d'enfance. Et à propos de  
quel serment je fais? Comment

as-tu pu me parler ainsi?

Déjà la dernière fois que  
tu m'as écrit l'embarque et que je  
t'ai envoyé un secours d'ab-  
sence. Je t'ai tout dit de réception  
et ta part m'avait donné à  
penser. Crois-tu donc être  
la seule qui s'adresse à moi  
la seule à qui je donne dans  
la mesure où je le puis et  
où cela me paraît à propos?

Outre ta famille de Suisse  
tu as celle de Belgique spé-  
cialement la riche parente  
qui me faisait te regarder  
ton mari comme son  
véritable enfant et à par-  
extension tout d'attachement  
pour ses enfants et pour  
toi. Tu me dis que tu es  
allée à cette famille de ton  
mari, je ne sais comment